



ENTRETIEN ASSOCIATIF

Chaque communauté a le potentiel de tracer le chemin de son propre développement

Excellence Foundation for Integration and Development (EFID) est une asbl qui s'adresse aux nouveaux arrivants pour les aider à trouver des repères dans la société d'accueil. Rencontre avec Nicolas Tesch, directeur exécutif.

Quelles ont été les motivations à l'origine de l'association ?

EFID a été fondée avec un engagement profond pour aider les nouveaux arrivants à s'intégrer dans notre société. Certains de nos membres fondateurs ont une solide expérience de travail avec des populations similaires, à la fois à l'étranger et au Luxembourg. D'autres, avec un parcours d'immigration, comprennent intimement les défis auxquels sont confrontés les populations dans leur installation au Luxembourg. Nous avons créé cette association en nous appuyant sur notre expertise en matière de renforcement des

capacités des nouveaux arrivants. Il y a un réservoir de potentiels et de talents inexploités au sein de ces communautés qui attend à être mobilisé pour l'amélioration de leur vie dans ce pays.

Qui sont les nouveaux arrivants que vous accueillez ?

Nous ouvrons nos portes à un groupe varié de nouveaux arrivants. La plupart sont demandeurs de protection internationale (DPI). Nous accueillons également de nombreux bénéficiaires de protection internationale (BPI) ou de protection temporaire (BPT). Ils viennent d'Erythrée, parfois d'Éthiopie, des pays arabophones, d'Afghanistan et d'Ukraine. Dans nos activités, nous couvrons différentes langues, l'arabe, le farsi-dari, le tigrigna, l'ukrainien, l'anglais et l'espagnol afin de les intégrer dès leur arrivée.

Quelle est votre philosophie, votre approche de l'intégration ?

Notre approche de l'intégration est holistique. Nous considérons que les personnes disposent d'une somme d'expériences de vie, de parcours, des connaissances à partager, des talents à explorer. Ce que nous leur disons c'est : « Nous vous voyons, nous reconnaissons votre potentiel et nous sommes là pour vous aider à vous inscrire dans la société luxembourgeoise, indépendamment de votre statut ». Nous tenons compte à la fois du besoin que les personnes ont d'être orientées mais aussi de leur désir de contribuer à la société d'accueil. Nous nous appuyons aussi sur la connaissance qu'ils ont de leur culture en leur donnant l'opportunité d'aider d'autres nouveaux arrivants, par exemple à travers le bénévolat.

SUITE PAGE EN VIS-À-VIS

SUITE ENTRETIEN ASSOCIATIF

Nous pensons que chaque individu, chaque communauté, a le potentiel de tracer le chemin de son propre développement tout en apprenant à découvrir cette nouvelle société d'accueil. Ce parcours est un processus dynamique et réciproque.

Nous sommes encore une jeune association et nous essayons de voir non seulement quels sont les besoins au niveau de la population des nouveaux arrivants, mais aussi ce qui est en place, quels sont les aspects à renforcer, quels sont ceux avec qui nous pouvons collaborer que ce soit au niveau du tissu associatif ou au niveau institutionnel.

Quels sont les besoins que vous avez identifiés et comment y répondez-vous ?

Souvent on observe que les gens ressentent une distance par rapport au pays, à cause de la langue, de la culture, du fonctionnement de la société. Ici, il y a plein de choses qu'ils doivent construire en plus de se trouver parfois dans une procédure d'asile qui est un processus très usant. On essaie vraiment dès le début d'adapter une approche où ils peuvent rejoindre nos activités et notamment notre programme de base, le programme d'intégration et de cohésion sociale. Au cœur de ce programme, l'apprentissage de la langue française est très important. Comment est-ce que je peux apprendre et pratiquer la langue dans mon environnement familial comme dans la rue, au supermarché ou encore chez le médecin, etc. ? Ces cours sont combinés avec des ateliers de discussion en langues maternelles. Par exemple, si le cours de français a abordé les transports en commun, à savoir : comment prendre le bus ? où est l'arrêt ?, dans l'atelier culturel, la question sera plutôt : pourquoi prend-on le bus finalement ? Par exemple, pour aller

visiter un ami qui se sent un peu isolé. Un trait culturel qui peut être évident dans des sociétés qui vivent en communauté, mais peut-être pas forcément au Luxembourg. Ces ateliers permettent des échanges profonds, de s'ancrer, de trouver des repères.

Cette compréhension culturelle du pays va aussi me renforcer dans mon identité qui est une identité universelle, ouverte et m'encourage à faire de nouvelles choses, à aller vers des personnes qui ont une autre culture, qui s'habillent différemment, qui fonctionnent autrement. Nous souhaitons aussi valoriser cet aspect qui va contribuer au bien-être social de la personne. Dans nos cours de langue, il y a de l'entraide et une dynamique très chouette, très constructive qui se développe. Cela ne résout peut-être pas tous les problèmes, mais cela produit une certaine résilience.

Un autre besoin que les nouveaux arrivants expriment très souvent c'est le désir d'être actif, de contribuer à la société. Nous sommes régulièrement sollicités par des personnes qui souhaitent être bénévoles. C'est quelque chose que l'on a thématiqué, que ce soit au niveau des ateliers culturels, des cours d'appui en français ou encore de nos ateliers d'orientation.

Qu'entendez-vous par ateliers d'orientation ?

Permettre aux nouveaux arrivants de comprendre le fonctionnement de notre société est aussi une de nos préoccupations. Nous avons par exemple développé un atelier en collaboration avec le Service de la formation des adultes du Ministère de l'Éducation nationale. Dans cet atelier, nous voyons comment fonctionne l'apprentissage des adultes, pourquoi faut-il un diplôme pour certains métiers, pourquoi c'est important maintenant d'apprendre

une langue, etc. Nous proposons aussi un atelier – en farsi, tigrigna et en arabe – sur le regroupement familial pour permettre aux personnes concernées de bien comprendre cette démarche administrative.

Nous mettons également en place des mentorats, que ce soit au niveau de l'apprentissage de la langue française ou pour certaines démarches comme par exemple de trouver du travail. Des nouveaux arrivants peuvent donc être bénévoles, mentors et en même temps en retirer un grand bénéfice pour leur développement personnel.

Le 17 mai dernier, vous avez inauguré le nouveau siège de l'association à Walferdange. Cela vous a-t-il ouvert de nouvelles perspectives ?

Ce nouveau siège symbolise notre engagement sur le long terme. C'est un bel endroit qui améliore notre accessibilité et notre visibilité. C'est important de pouvoir accueillir les personnes dans notre propre espace, de pouvoir y organiser des activités, des événements. Il a amplifié notre impact, nous permettant d'attirer davantage de soutien, de bénévoles locaux et de ressources. Nous pouvons également engager des collaborations plus étroites avec des associations ou des ministères.

Recueillis par Claudine Scherrer

LÉGENDE PHOTOGRAPHIE

L'équipe de EFID avec le bourgmestre de Walferdange lors de l'inauguration de son nouveau bureau à Bereldange.

CONTACT

EFID
59, rue du dix octobre L-7243 Bereldange
T: +352 621 464 422 info@efid.lu
www.efid.lu

IN : FAIRE SOCIÉTÉ ENSEMBLE N° 39
 Octobre 2023 - Edité par CLAE services asbl